VEILLÉE POUR LA VIE

POUR QUE LE MONDE AIT LA VIE



Chant d'ouverture

Je veux chanter ton amour, Seigneur - Marc Dannaud - Éditions de l'Emmanuel

Je veux chanter ton amour, Seigneur,
Chaque instant de ma vie.
Danser pour toi en chantant ma joie
Et glorifier ton Nom.

1-Ton amour pour nous
Est plus fort que tout
Et tu veux nous donner la vie,
Nous embraser par ton Esprit.
Gloire à toi !

2-Oui, tu es mon Dieu,
Tu es mon Seigneur.
Toi seul es mon libérateur,
Le rocher sur qui je m'appuie.
Gloire à toi !

3-Car tu es fidèle,
Tu es toujours là,
Tout près de tous ceux qui te cherchent,
Tu réponds à ceux qui t'appellent.
Gloire à toi !

4-Voici que tu viens
Au milieu de nous,
Demeurer au cœur de nos vies
Pour nous mener droit vers le Père.
Gloire à toi !

INTRODUCTION

-Signe de croix
-Rappeler pourquoi nous sommes réunis

LECTURE DE LA PAROLE

Si un prêtre est présent pour la veillée, vous pouvez prendre l'Évangile et lui demander une homélie. Si aucun prêtre n'est présent, nous recommandons de prendre la lecture de la Genèse, qui sera plus aisée à commenter. Le prêtre peut aussi choisir la lecture de la Genèse s'il préfère s'en inspirer pour son homélie.

Proposition 1 : Genèse 8, 1-12 (si la veillée n'est pas présidée par un prêtre)

Dieu se souvint de Noé, de toutes les bêtes sauvages et de tous les bestiaux qui étaient avec lui dans l'arche ; il fit passer un souffle sur la terre : les eaux se calmèrent.
Les sources de l'abîme et les vannes du ciel se fermèrent, la pluie des cieux s'arrêta.
Par un mouvement de flux et de reflux, les eaux se retirèrent de la surface de la terre. Au bout de cent cinquante jours, les eaux avaient baissé et, le dix-septième jour du septième mois, l'arche se posa sur les monts d'Ararat.
Les eaux continuèrent à baisser jusqu'au dixième mois ; le premier jour du dixième mois, les sommets des montagnes apparurent.
Au bout de quarante jours, Noé ouvrit la fenêtre de l'arche qu'il avait construite, et il lâcha le corbeau ; celui-ci fit des allers et retours, jusqu'à ce que les eaux se soient retirées, laissant la terre à sec.
Noé lâcha aussi la colombe pour voir si les eaux avaient baissé à la surface du sol.
La colombe ne trouva pas d'endroit où se poser, et elle revint vers l'arche auprès de lui, parce que les eaux étaient sur toute la surface de la terre ; Noé tendit la main, prit la colombe, et la fit rentrer auprès de lui dans l'arche.
Il attendit encore sept jours, et lâcha de nouveau la colombe hors de l'arche.
Vers le soir, la colombe revint, et voici qu'il y avait dans son bec un rameau d'olivier tout frais !
Noé comprit ainsi que les eaux avaient baissé sur la terre.
Il attendit encore sept autres jours et lâcha la colombe, qui, cette fois-ci, ne revint plus vers lui.

COMMENTAIRE

Le récit du déluge nous place devant un monde défait. « La terre était pleine de violence » (Gn 6, 11), et la création semble retourner au chaos des origines, quand les ténèbres couvraient l'abîme. C'est le visage de ce que saint Jean-Paul II appelait la culture de mort. En se détournant de Dieu, le monde finit par se retourner contre la vie elle-même.
Comme Noé qui se tient à la fenêtre de l'arche en attendant la descente des eaux, nous veillons dans l'obscurité, et guettons le retour de la colombe. Veiller, c'est refuser de croire que la nuit aura le dernier mot. Veiller, c'est rester au chevet des malades en attendant qu'ils reprennent vie.

Une seule feuille
Rien de spectaculaire : une petite feuille, fragile, arrachée. Elle suffit pourtant à Noé pour savoir que la terre revit. Comme cet enfant que nous attendons à la veille de l'Avent. Comme Siméon et la prophétesse Anne qui veillent dans le Temple et qui reconnaissent le Sauveur que Dieu leur donne. La vie se signale souvent ainsi, dans ce qu'il y a de plus petit et de plus vulnérable : l'enfant qui grandit caché dans le sein de sa mère, le malade dont le souffle s'affaiblit, la personne âgée que l'on croit inutile. Là où le monde ne voit qu'une feuille, Dieu voit la promesse d'une terre renouvelée.

La colombe, signe de l'Esprit
Les Pères de l'Église ont reconnu en elle l'Esprit Saint. Il y a une analogie évidente avec le récit de la création : le souffle de Dieu planait au-dessus des eaux. L'Esprit est « Seigneur qui donne la vie » : la vie qui déborde du Père, une force que rien ne peut contenir et qui vient recréer le monde. Il en va de même pour nous : par le baptême nous naissons une deuxième fois en Christ. Le Christ est venu « pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance » (Jn 10, 10). Ce soir, nous veillons et prions ; demain, nous sommes envoyés « pour que le monde ait la vie ».

Proposition 2 : lecture de l'Évangile selon saint Jean 10, 10-17

Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance.
Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis.
Le berger mercenaire n'est pas le pasteur, les brebis ne sont pas à lui : s'il voit venir le loup, il abandonne les brebis et s'enfuit ; le loup s'en empare et les disperse.
Ce berger n'est qu'un mercenaire, et les brebis ne comptent pas vraiment pour lui.
Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît, et que je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis.

J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos : celles-là aussi, il faut que je les conduise. Elles écouteront ma voix : il y aura un seul troupeau et un seul pasteur.

Voici pourquoi le Père m'aime : parce que je donne ma vie, pour la recevoir de nouveau.

HOMÉLIE prononcée par le prêtre

ADORATION

Chant : Jésus, adoramus te

R. Jésus, adoramus te, Jésus, adoramus te,
Jésus, adoramus te, adoramus te.

1- La vie s'est manifestée, dans la nuit la lumière a brillé.
Le Fils de Dieu nous est donné, nous sommes venus l'adorer.

2- Jésus, vrai Dieu et vrai homme, en Marie tu as pris notre chair,
Pour nous unir à ton amour, tu demeures au milieu de nous.

3- Jésus, Agneau immolé, nous contemplons ton cœur transpercé.
De ton côté jaillit l'Esprit, fleuve de vie qui purifie.

4- Jésus, Christ ressuscité, tu délivres chacun de la mort.
Ton corps de gloire est apparu, nous sommes venus t'adorer.

MÉDITATION

Salutation du Pape Léon XIV aux accompagnateurs et aux malades, *Sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes, dimanche 27 septembre 2026*

Cette année, le thème du Sanctuaire (de Lourdes) reprend la salutation de l'ange Gabriel à Marie : « Je te salue, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi » (*Lc* 1, 28). Il met en lumière cet admirable échange entre deux regards, celui du messager du Seigneur et celui de Marie. Dans ce face-à-face, l'humilité et la générosité d'une jeune fille permettent à Dieu d'accomplir son œuvre de salut. Marie ne garde pas le Seigneur pour elle, mais l'offre au monde en disant à chacun de nous : « Le Seigneur est avec toi ». Cette vérité fonde notre dignité de personne. Et ici, Marie regarde chacun de nous comme une personne unique, ainsi qu'en témoigne sainte Bernadette lors des apparitions de la grotte. Ce regard maternel nous redit que personne n'est invisible aux yeux de Dieu.

À l'heure où certaines sociétés tendent à détourner leurs regards et à fermer les yeux sur la dignité de la vie humaine, « il est urgent d'entretenir en nous et chez les autres, un regard contemplatif. […] C'est le regard de celui qui voit la vie dans sa profondeur, en saisit les dimensions de gratuité, de beauté, d'appel à la liberté et à la responsabilité. C'est le regard de celui qui ne prétend pas se faire le maître de la réalité, mais qui l'accueille comme un don, découvrant en toute chose le reflet du Créateur et en toute personne son image vivante (cf. *Gn* 1, 27 ; *Ps* 8, 6). Ce regard […] est disposé à percevoir dans le visage de toute personne une invitation à la rencontre, au dialogue, à la solidarité », *pour que le monde ait la vie* (saint Jean-Paul II, EV n. 83).

Dans le dialogue de l'Annonciation, alors que le Seigneur pose sur elle son regard, Marie découvre qu'elle est l'élue de Dieu. Mais au cœur de cette rencontre, c'est chacun de nous qui se découvre personnellement appelé et profondément destiné à l'amour de Dieu qui est source de vie. La personne humaine est *digne*, par le simple fait qu'elle existe et a pour fin l'éternité. Sa dignité ne se mesure pas et ne se discute pas.

Chant : Appelés enfants de Dieu - Communauté de l'Emmanuel

R. Béni soit Dieu le Père de Jésus le Seigneur,
Par son Fils bien-aimé, il nous a tout donné.
Comme il est grand l'amour dont il nous a comblés
Pour que nous soyons appelés « enfants de Dieu ».

1. Père saint, Dieu vivant et vrai,
Tu étais avant tous les siècles.
Tu demeures éternellement,
Lumière au-delà de toute lumière.

2. Dieu très grand, source de la vie,
Tu as fait l'homme à ton image.
Tu lui as confié l'univers
Pour qu'en te servant, il règne sur terre.

3. Dieu très bon, Père plein d'amour,
Nous étions perdus loin de toi.
Tu es venu nous rechercher
Tu nous as montré ta fidélité.

5. Pour que nos vies soient tout à lui,
Il nous a envoyé l'Esprit.
Il demeure en chacun de nous ;
Soyons les témoins du Règne qui vient !

Suite de la salutation du Pape Léon XIV aux accompagnateurs et aux malades, *Sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes, dimanche 27 septembre 2026*

Je sais que pour certains d'entre vous, en raison de pathologies particulières et de douleurs parfois terribles, l'horizon peut apparaître sombre, incertain, sans issue. Mais aucune loi humaine ne doit vous faire perdre la certitude de votre dignité. Au contraire, c'est au nom de cette dignité inaliénable de la personne humaine que la tentation de donner la mort sous couvert de fausse compassion doit être fermement rejetée. Il est impossible de considérer comme normal de donner la mort. Ce qui est *légal* n'est pas nécessairement *moral*.

Ici, à Lourdes, cité des malades et de l'espérance, j'appelle toute la communauté des soignants à se souvenir du sens profond de sa vocation : veiller sur la personne souffrante et non pas la supprimer. Oui, chers amis, soyez des serviteurs passionnés de la vie ! Personne n'a le droit, jamais, « sur la base d'algorithmes de laboratoire, de décider de la vie de tel embryon ou de telle personne âgée ! Jamais la médecine ne pourra se faire la servante de la mort programmée ! »

En ce sens, je vous invite d'une part à développer sans relâche les structures de soins palliatifs et de recherche ; d'autre part à accompagner avec tendresse les malades, comme ici à Lourdes où médecins, infirmiers, brancardiers, aumôniers, équipes pastorales des malades, et tant d'autres encore exercent leur vocation au service de la dignité de la personne humaine, pour *que le monde ait la vie*. En soignant les corps, vous pansez aussi les âmes.

Chant : Viens, sois ma lumière – A-S Rahm

R. Viens, sois ma lumière, mon feu d'amour, Porte-moi dans les coeurs des pauvres.
Chez les malades, chez les mourants, Allume la flamme de mon amour !
Viens, sois ma lumière, mon feu d'amour, Porte-moi dans les cœurs des pauvres.
Je les désire et je les aime, Donne-moi leurs âmes, j'ai soif d'amour !

1. Ta vocation est d'aimer, de t'offrir,
De sauver des âmes.
C'est en faisant ce pas que tu réaliseras
Le désir de mon cœur pour toi !

2. Je suis la lumière du monde,
Qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres
Mais aura la lumière de la vie !

Homélie du Pape Léon XIV, Place de la Concorde (Paris), samedi 26 septembre 2026

« Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive » (*Jn* 7, 37). Frères et sœurs, notre communauté assoiffée s'élance vers le Christ, source d'eau vive ; cette eau qui désaltère et fait fleurir la vie, cette eau de l'amour de Dieu « répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné » (*Rm* 5, 5).

Vous voyant ici rassemblés, frères et sœurs, héritiers d'une longue et belle histoire sainte en France, je vous dis : abreuvez-vous, à votre tour, à cette source qu'est le Cœur de Jésus transpercé. Oui, vous avez soif de Dieu, de vie, de vérité, d'unité, de paix, de communion, de bonheur. Vous aspirez à redécouvrir un horizon lumineux, à bâtir une nation renouvelée à partir

de ses racines irriguées par la foi. Ne gardez pas cette foi en Jésus-Christ pour vous-mêmes, mais laissez-la déborder pour abreuver et combler les personnes que vous rencontrez. Il vous revient d'apporter l'espérance là où règnent le découragement et la sécheresse spirituelle.
C'est en acceptant de vivre en vérité sous le regard de Jésus que nous sommes authentiques, que nous pouvons regarder nos vies avec lucidité. Elles sont, certes, fragiles, vulnérables, vouées au passage de la mort, mais elles sont aussi merveilleuses, miraculeuses, capables de se renouveler dans leurs relations et de s'ouvrir au véritable amour.
« Celui qui croit en moi, […] de son cœur couleront des fleuves d'eau vive » (*Jn* 7, 38). En nous abreuvant à la source qu'est le cœur du Christ, nous devenons nous-mêmes, comme l'a écrit Origène, des puits, des sources et des fleuves pour les autres (cf. *Homélie* 12, 1, 2-3). Le croyant qui y boit devient lui aussi source de vie par son lien existentiel avec le Christ et communique cette même vie au prochain.

Chant : Vous qui avez soif

R. Vous qui avez soif, venez à moi et buvez
Car de mon cœur ouvert jaillira le fleuve qui donne la vie. (bis)

1. Que soient remplis d'allégresse les déserts,
Que la steppe exulte et fleurisse, qu'elle se couvre de fleurs et soit en fête :
La splendeur de Dieu lui est donnée.

2. Affermissez les mains et les genoux affaiblis,
Dites aux cœurs défaillants : soyez forts, ne craignez pas, voici votre Dieu.
C'est lui qui vient vous sauver !

3. En ce jour-là s'ouvriront les yeux des aveugles,
Les oreilles des sourds entendront ; alors le boiteux bondira comme un cerf,
et le muet criera de joie.

4. Ce jour-là dans le désert les eaux jailliront,
Et les torrents dans la steppe. La terre brûlée deviendra un verger,
Le pays de la soif un jardin.

5. Dieu tracera un chemin, une voie sacrée ;
Les insensés n'y passeront pas. Tous les rachetés du Seigneur y marcheront,
Dieu lui-même les conduira.

Discours du Pape Léon XIV, *Centre des Congrès Robert Schuman de Metz*
lundi 28 septembre 2026

Ayez le courage de vivre de manière responsable la mission de construire la paix, dans votre cœur, dans vos relations, au sein de votre famille, dans les écoles et les universités, dans la vie de vos villes, de vos pays et de toute l'Europe.
Ne vous soumettez pas à la logique de la violence et de l'oppression.
Aimez la vie à chaque instant, et n'ayez pas peur de l'avenir !
N'ayez pas peur de fonder une famille, de mettre des enfants au monde, de défendre la dignité de toute personne, du premier instant dans le ventre de sa mère jusqu'à son dernier souffle.

N'ayez pas peur de travailler sans relâche au service du bien de vos communautés, y compris par l'engagement politique. Soyez des bâtisseurs de communautés !

PROCESSION DE MISÉRICORDE

Nous demandons pardon pour notre collaboration passive ou active à la culture de mort qui entrave notre société. Nous portons une bougie en prière pour ceux qui souffrent, les personnes fragiles, en début ou en fin de vie, les malades, les soignants, les femmes qui portent un enfant.

Chant : Je viens vers toi, Jésus

1. Comme l'argile se laisse faire Entre les mains agiles du potier,
Ainsi mon âme se laisse faire, Ainsi mon cœur te cherche, toi, mon Dieu.

R. Je viens vers toi, Jésus. Je viens vers toi, Jésus.

2. Comme une terre qui est aride Ainsi mon cœur désire ton eau vive.
Tu es la source qui désaltère, Qui croit en toi n'aura plus jamais soif.

3. Comme un veilleur attend l'aurore Ainsi mon âme espère en ta Parole.
Car ta Parole est une lampe, Une lumière allumée sur mes pas.

Litanie chantée de louange et de supplication pour la vie

Jubilate Deo, cantate Domino ! (bis)
…Seigneur, nous te louons (x4)
Jubilate Deo, cantate Domino ! (bis)
…Seigneur, nous te louons (x4)
Nous te rendons grâce, Ô notre Père, nous te rendons grâce pour tes merveilles
…Seigneur, nous te rendons grâce. (x6)
Nous te rendons grâce, Ô notre Père, nous te rendons grâce pour tes merveilles
…Seigneur, nous te rendons grâce. (x4)
…Seigneur, nous te supplions, Kyrie, Kyrie eleison (x18)
…Jubilate Deo, cantate Domino ! (bis)
…Seigneur, nous te louons (x6)
Jubilate Deo, cantate Domino ! (bis)
…De grâce, écoute-nous (x6)

Tantum ergo

Prière pour la vie de Jean-Paul II (*Evangelium vitae*, n° 105)

Ô Marie, aurore du monde nouveau, Mère des vivants, nous te confions la cause de la vie : regarde, ô Mère, le nombre immense des enfants que l'on empêche de naître, des pauvres pour qui la vie est rendue difficile, des hommes et des femmes victimes d'une violence inhumaine, des vieillards et des malades tués par l'indifférence ou par une pitié fallacieuse. Fais que ceux qui croient en ton Fils sachent annoncer aux hommes de notre temps avec fermeté et avec amour l'Évangile de la vie. Obtiens-leur la grâce de l'accueillir comme un don toujours nouveau, la joie de le célébrer avec reconnaissance dans toute leur existence et le courage d'en témoigner avec une ténacité active, afin de construire, avec tous les hommes de bonne volonté, la civilisation de la vérité et de l'amour, à la louange et à la gloire de Dieu Créateur qui aime la vie. Amen.